

Retombées économiques du projet minier Windfall

SOMMAIRE

17 mars – Version finale



Table des matières

Table des matières	2
Mise en contexte, approche méthodologie et principales hypothèses	3
Approche méthodologique.....	4
Principales hypothèses.....	4
Définition préalable	5
Retombées économiques et fiscales des dépenses liées au projet minier Windfall	6
Des dépenses de plus de 3,5 milliards de dollars d'ici 2035.....	6
Estimation des retombées économiques et fiscales des dépenses d'investissement	7
Estimation des retombées économiques et fiscales des dépenses d'exploitation.....	9
Estimation des retombées induites.....	12

Mise en contexte, approche méthodologie et principales hypothèses

La Minière Osisko (Osisko) souhaite développer puis exploiter le site minier Windfall situé à la frontière entre le Nord-du-Québec et l'Abitibi-Témiscamingue, plus précisément dans le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James. Windfall est un gîte aurifère dont les réserves minérales probables totalisent 12,2 millions de tonnes, soit l'équivalent de 3,16 millions d'onces d'or et 1,64 million d'onces d'argent.

Étant située sur le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James, Osisko avait le souci de documenter la contribution économique du projet pour les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec ainsi que pour l'ensemble du Québec. Les principaux résultats sont présentés au tableau 1.

- Globalement, entre 2024 et 2035, le projet minier Windfall devrait générer des retombées économiques totales de 2 328,6 millions de dollars dans l'ensemble du Québec. Les dépenses d'investissement devraient contribuer pour 545,4 millions de dollars et les dépenses pour l'exploitation de la mine à la hauteur de 1 783,2 millions de dollars. 62 % de la valeur ajoutée générée, soit 1 442,7 millions de dollars, le sera au profit des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.
- En moyenne par année, le projet devrait générer 194,1 millions de dollars en valeur ajoutée au Québec et supporter annuellement 1 427 emplois, dont 475 emplois directs. Une fois de plus, ce sont les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec qui bénéficieront le plus des activités de la mine Windfall alors que 855 emplois y seront supportés annuellement et 120,3 millions de dollars y seront générés en valeur ajoutée.

Tableau 1 : Sommaire des retombées économiques totales du projet minier Windfall^{1, 2}

Québec; valeur ajoutée (en millions de dollars) et emplois (en ETC)

	Retombées économiques (Moyenne annuelle 2024 à 2035)		Retombées économiques (Total 2024 à 2035)	
	Abitibi-T. et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec	Abitibi-T. et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Valeur ajoutée (M\$)	120,3 par année	194,1 par année	1 442,7 sur 12 ans	2 328,6 sur 12 ans
<i>Investissement</i>	24,0 par année	45,5 par année	287,8 sur 12 ans	545,4 sur 12 ans
<i>Exploitation</i>	96,2 par année	148,6 par année	1 154,9 sur 12 ans	1 783,2 sur 12 ans
Emplois (ETC)	855 par année	1 427 par année	10 256 sur 12 ans	17 120 sur 12 ans
<i>Investissement</i>	220 par année	410 par année	2 636 sur 12 ans	4 917 sur 12 ans
<i>Exploitation</i>	635 par année	1 017 par année	7 621 sur 12 ans	12 203 sur 12 ans

Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

¹ L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.

² Exclut les retombées économiques des dépenses pour la restauration et la fermeture du site.

Approche méthodologique

La présente étude porte sur les estimations des retombées économiques anticipées qui découleraient de la construction, de l'exploitation puis de la fermeture de la mine Windfall, tel que défini par Osisko.

Les retombées économiques et fiscales ont été déterminées par l'application du modèle intersectoriel (entrée-sortie) d'EcoTec. Ce type de modèle estime le choc d'une dépense dans l'économie, soit l'effet de cascade que produit l'avènement d'une nouvelle activité économique sur un territoire donné, en l'occurrence, dans cette étude, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, puis de l'ensemble du Québec.

Les impacts économiques calculés sont dits statiques, ce qui correspond à l'effet multiplicateur d'une dépense initiale liée aux différentes composantes de la construction et de l'exploitation de la mine. Moins une économie donnée a de fuites (d'importations), ou plus le choc de dépenses initial fait appel à des industries locales, plus les retombées économiques seront importantes. Sur la base du modèle d'EcoTec, la référence en la matière, Aviséo Conseil a développé un cadre d'analyse afin de déterminer les retombées économiques du projet minier sur le PIB, le soutien d'emplois et les recettes fiscales.

En matière de résultats, le modèle permet de classer les retombées économiques en distinguant les effets directs et indirects. Les effets directs font référence aux retombées économiques générées par Osisko. Ils correspondent à l'activité économique directe associée aux dépenses d'Osisko. Les effets indirects, pour leur part, font référence aux activités économiques générées par les fournisseurs d'Osisko et par les fournisseurs de ces fournisseurs.

Aviséo Conseil a également évalué les effets induits liés au projet minier. Cet autre type de retombées s'appuie essentiellement sur la hausse de revenu des emplois directs et indirects supportés par les activités d'investissement et d'exploitation du projet minier Windfall. Concrètement, ces travailleurs effectueront des achats en biens et services de consommation diverse (nourriture, logement, loisirs, etc.) dans leur région avec une partie de leur rémunération de travail. À leur tour, ces dépenses de consommation vont stimuler l'emploi dans des commerces, des firmes de services et de loisirs, etc. Les effets induits représentent donc les impacts issus des dépenses en

biens et services des travailleurs qui bénéficient des retombées directes et indirectes.

- Ces retombées induites sont présentées séparément des retombées directes et indirectes.

Principales hypothèses

Aviséo a posé une série d'hypothèses afin de réaliser l'estimation des retombées économiques et fiscales des activités d'investissement et de l'exploitation du projet minier Windfall. Suivent ainsi les principales hypothèses auxquelles les auteurs ont eu recours :

- Les simulations ont été effectuées sur la base des dépenses d'investissement et d'exploitation fournies par Osisko en janvier 2023 et de la plus récente étude de faisabilité (NI 43-101) publiée en janvier 2023. Les retombées économiques pourraient augmenter ou diminuer si le projet ou les estimations étaient revus ultérieurement.
- Les retombées estimées excluent les dépenses de contingences. Celles-ci peuvent normalement être réparties sur l'ensemble des postes de dépenses ou ignorées. Le fait de les exclure ajoute au conservatisme des estimations. Le montant de contingence était estimé à 49,5 millions de dollars.
- Les estimations des retombées économiques et fiscales sont basées sur les structures industrielles québécoises du modèle intersectoriel (entrée-sortie) EcoTec. Les résultats pourraient varier si les parts, les composantes du projet ou les structures industrielles venaient à changer.
- Les dépenses et les retombées économiques sont présentées en dollars canadiens de 2023.
- Les effets sur les revenus des gouvernements sont basés sur la structure fiscale de 2022. Les retombées pourraient varier si le régime fiscal changeait. Les revenus des gouvernements présentés dans la présente étude incluent l'impôt sur le revenu des sociétés de la Minière Osisko seule bien que celui-ci ne soit pas fonction du

choc de dépenses, mais de la profitabilité de l'entreprise. L'estimation de l'impôt sur le revenu des sociétés est issue du modèle financier daté de novembre 2022.

- L'impôt minier présenté s'appuie également sur le modèle financier daté de novembre 2022. Il a été estimé à la sortie de la mine et fait référence à un prix projeté long terme international du marché de l'or et de l'argent ainsi qu'aux hypothèses de coûts de production d'Osisko qu'on retrouve dans l'étude de faisabilité.
- Les effets directs et indirects sont estimés à l'échelle des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec ainsi que pour l'ensemble du Québec. Il en est de même pour les effets induits.
- Les analyses complémentaires, telles que les salaires moyens, ont été réalisées à partir

des données publiques secondaires disponibles au mois de février 2023. Les données publiques sont parfois sujettes à révision.

Définition préalable

Produit intérieur brut (PIB) : La valeur ajoutée est exprimée en termes de produit intérieur brut (PIB). L'approche retenue pour estimer le PIB est celle des revenus. Elle est obtenue avec la sommation de la rémunération des facteurs de produits, soit les salaires et traitements avant impôts et les excédents bruts d'exploitation des entreprises. Les excédents bruts d'exploitation incluent le revenu des sociétés, la rémunération du capital, les intérêts divers et les autres frais (charges patronales, avantages sociaux). Les données disponibles ne permettaient pas d'estimer l'entière de l'excédent brut d'exploitation d'Osisko, ainsi la contribution au PIB doit être considérée comme minimale.

Retombées économiques et fiscales des dépenses liées au projet minier Windfall

Cette section présente les retombées économiques et fiscales générées par le projet minier Windfall. La section est construite autour de quatre sous-sections :

1. Présentation des dépenses liées au projet minier Windfall;
2. Estimation des retombées économiques et fiscales liées aux dépenses d'investissement;
3. Estimation des retombées économiques et fiscales des dépenses pour l'exploitation de la mine;
4. Estimation des retombées économiques et fiscales induites.

Des dépenses de plus de 3,5 milliards de dollars d'ici 2035

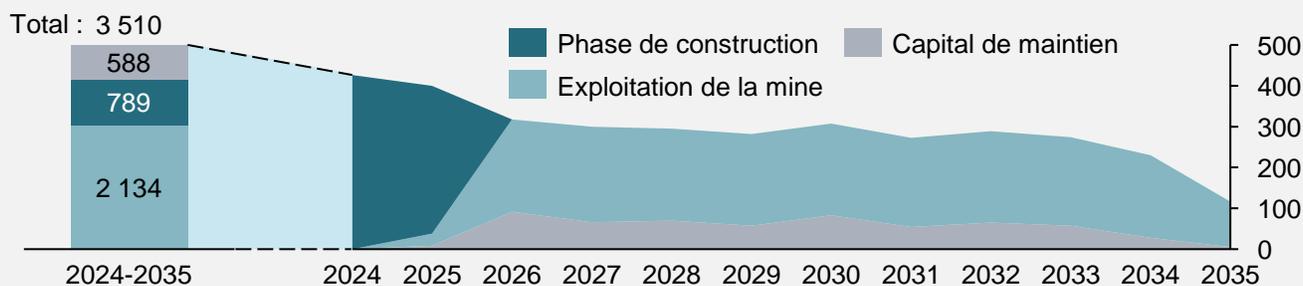
Les dépenses pour la construction puis l'exploitation de la mine Windfall sont estimées à 3 510 millions de dollars d'ici 2035. En incluant les dépenses pour la fermeture et la restauration du site minier, le coût total du projet se chiffre à 3 594 millions de dollars.

Les dépenses du projet minier se divisent en quatre grandes catégories. Il y a tout d'abord les dépenses pour la construction de la mine estimées à 789 millions de dollars. Dans un deuxième temps, l'exploitation de la mine nécessitera des dépenses totales de 2 722 millions de dollars, soit 588 millions de dollars en dépense de capital de maintien et 2 134 millions de dollars pour l'exploitation de la mine. Finalement, Osisko déboursera 83 millions de dollars pour la restauration et la fermeture du site minier.

La très grande majorité des dépenses seront réalisées entre 2024 et 2035. Les dépenses pour la construction de la mine seront entièrement réalisées en 2024 et 2025 alors que les dépenses pour l'exploitation de la mine seront déboursées entre 2024 et 2035. Seules les dépenses pour la fermeture du site s'échelonnent jusqu'en 2047.

Graphique 1 : Ventilation des dépenses totales liées au projet minier Windfall

Minière Osisko, 2024 à 2035; en millions de dollars et en pourcentage



Sources : Étude de faisabilité (NI 43-101), Minière Osisko, Analyse Aviseo Conseil, 2023

Estimation des retombées économiques et fiscales des dépenses d'investissement

Les retombées économiques de cette section sont basées sur les dépenses d'investissement totalisant 1 460 millions de dollars, soit les dépenses pour la phase de construction et le capital de maintien.

545 millions de dollars en contribution au PIB du Québec et plus de 4 900 emplois supportés sur 12 ans

Les dépenses d'investissement liées au projet Windfall devraient générer 545,4 millions de dollars au PIB sur la durée de vie totale de la mine, soit de 2024 à 2035. Une proportion de 54 % de la valeur ajoutée devrait être générée pendant la phase de construction (2024-2025), soit 296,6 millions de dollars. La composante salaire et traitement sera responsable à 66 % de la contribution économique des dépenses d'investissement.

Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec seront les grandes bénéficiaires des activités d'investissement alors qu'il est estimé que 53 % de la valeur ajoutée sera générée dans ces régions, soit 287,8 millions de dollars. De cette somme, 69,0 millions de dollars le seront directement dans la région Nord-du-Québec.

Tableau 2 : Répartition de la valeur ajoutée et des emplois supportés totaux par les investissements³

Québec, cumulatif (2024 à 2035); Valeur ajoutée (en millions de dollars) et emplois supportés (en ETC)

	Abitibi-T. & Nord-du-Québec	Reste du Québec	Ensemble du Québec
Valeur ajoutée	287,8	257,6	545,4
<i>En %</i>	<i>53 %</i>	<i>47 %</i>	<i>100 %</i>
Emplois supportés	2 636	2 282	4 917
<i>En %</i>	<i>54 %</i>	<i>46 %</i>	<i>100 %</i>

Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

Entre 2024 et 2035, les dépenses d'investissement permettront également de supporter un total de 4 917 emplois équivalent temps complet (ETC) à l'échelle du Québec, dont 2 636 dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Ces deux régions hébergeront 54 % des emplois totaux. De plus, sur les 2 636 emplois, 642 se trouveront dans la région du Nord-du-Québec.

À l'échelle du Québec, le salaire moyen estimé des emplois supportés par les dépenses d'investissement du projet se chiffrera à 73 300 \$, soit près de 30 % de plus que le salaire moyen observé au Québec en 2022 (56 844 \$)⁴.

Des revenus fiscaux pour les gouvernements

Les dépenses d'investissement permettront au gouvernement du Québec d'engendrer des revenus fiscaux de 61,5 millions de dollars et au gouvernement du Canada de 40,1 millions de dollars. L'impôt sur le revenu des particuliers sera la principale source de revenus pour les deux gouvernements. Il représentera 60 % des revenus fiscaux du gouvernement du Québec et 89 % du côté du gouvernement fédéral.

³ L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.

⁴ Institut de la statistique du Québec

Tableau 3 : Revenus fiscaux bruts des gouvernements du Québec et du Canada^{5,6}

Québec, Canada, cumulatif (2024 à 2035); en millions de dollars

	Gouvernement du Québec	Gouvernement du Canada
Impôt sur le revenu des particuliers	37,0	35,7
Fonds de services de santé (FSS)	11,8	s/o
Taxe de vente et taxes spécifiques	12,7	4,4
Total	61,5	40,1

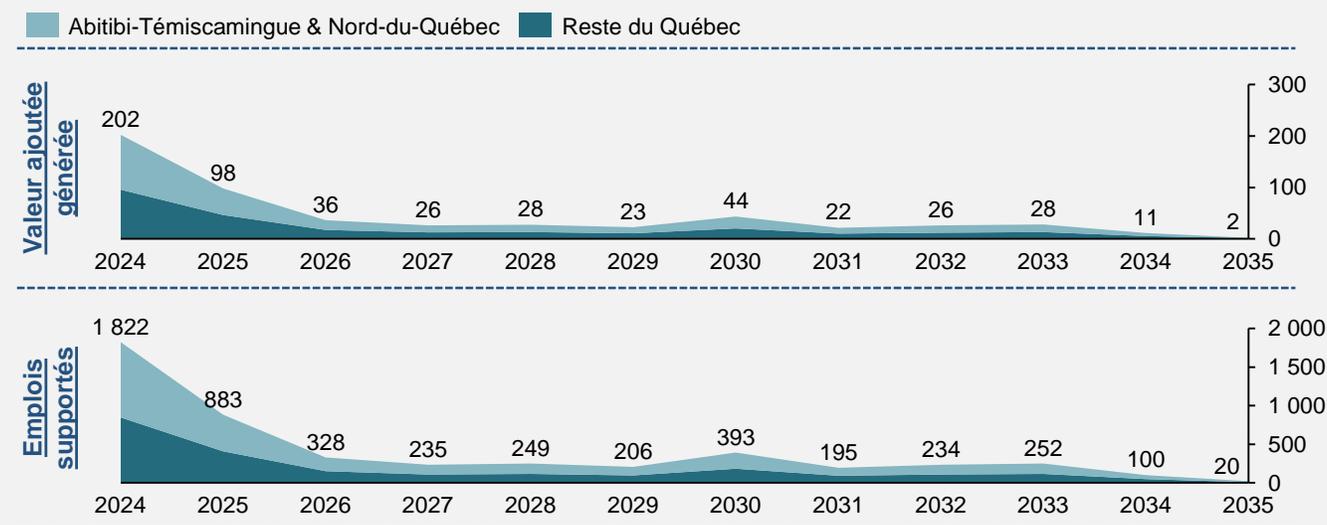
Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

Ventilation annuelle des retombées économiques des dépenses d'investissement

Tel que présenté par le graphique 1, les dépenses d'investissement seront fortement concentrées en 2024 et 2025 pendant la phase de construction. Il est estimé que près de 50 % des dépenses d'investissement seront réalisées pendant cette période. Ainsi, un peu plus de 50 % des retombées économiques découlant des dépenses d'investissement le seront lors de cette période, soit tout près de 300 millions de dollars en contribution au PIB et plus de 2 705 emplois supportés.

Graphique 4 : Ventilation annuelle de la valeur ajoutée générée et des emplois supportés par les dépenses d'investissement

Québec, 2024 à 2035; valeur ajoutée (en millions de dollars) et emplois supportés (en ETC)



Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

⁵ Les revenus fiscaux bruts excluent la parafiscalité.

⁶ L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.

Estimation des retombées économiques et fiscales des dépenses d'exploitation

Les retombées économiques de cette section sont basées sur les dépenses de 2 134 millions de dollars pour l'exploitation de la mine.

Près de 150 millions \$ en contribution au PIB et 1 017 emplois supportés par année entre 2024 et 2035

Entre 2024 et 2035, l'exploitation de la mine contribuera pour un total de 1 783 millions de dollars au PIB du Québec. De ce montant, 1 155 millions de dollars seront directement générés dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, soit 65 % de la création de valeur. Le résiduel sera réparti dans les différentes régions du Québec.

De plus, sur les 1 783 millions de dollars de valeur ajoutée générés au Québec, 1 083 millions de dollars se retrouvent sous forme de salaires et traitements. Ainsi, 61 % de la création de richesse provenant de l'exploitation de la mine Windfall retournera entre les mains des travailleurs québécois sous forme de salaire. Les travailleurs des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec se partageront 765 millions de dollars en salaires et

traitements. 673 millions de dollars le seront au profit de la main-d'œuvre qui travaillera dans le Nord-du-Québec. Plus de 90 % de ce montant seront pour les travailleurs d'Osisko. Ces employés travailleront à la mine, mais une part significative ne demeurera pas dans la région du Nord-du-Québec dû au bassin limité de main-d'œuvre.

Sur une base annuelle, les dépenses d'exploitation généreront, en moyenne, 148,6 millions de dollars au PIB tel que présenté par le graphique 4. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec pourront compter sur une contribution économique de 96,2 millions de dollars en moyenne par année. De ce montant, la région du Nord-du-Québec pourra compter sur une contribution économique de 85,4 millions de dollars dont 92 % proviennent des effets directs. Les effets indirects seront principalement au profit de la région de l'Abitibi-Témiscamingue qui habite un nombre important de fournisseurs.

Tableau 4 : Valeur ajoutée et emplois supportés en moyenne par les dépenses d'exploitation⁷

Québec, en moyenne annuelle (2024 à 2035); Valeur ajoutée (en millions de dollars) et emplois supportés (en ETC)

	Abitibi-Témiscamingue & Nord-du-Québec	Reste du Québec	Ensemble du Québec
Valeur ajoutée	96,2	52,4	148,6
<i>Directe</i>	78,6	0,0	78,6
<i>Indirecte</i>	17,7	52,4	70,0
Emplois supportés	635	382	1 017
<i>Directs⁸</i>	475	0	475
<i>Indirects</i>	160	382	542

Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

En moyenne par année, c'est un total de 1 017 emplois directs et indirects qui seront supportés par la période d'exploitation de la mine entre 2024 et

2035. De ce nombre, 475 emplois seront directement supportés par Osisko et 542 emplois en moyenne par

⁷ L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.

⁸ Les emplois directs supportés en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec font référence au nombre de personnes qui travailleront physiquement sur le site minier. Ces travailleurs n'habitent pas nécessairement dans ces deux régions.

année seront supportés chez les fournisseurs d'Osisko.

Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec pourront compter sur 635 emplois en moyenne par année. Alors que l'ensemble des emplois directs se trouveront dans le Nord-du-Québec, les emplois indirects seront majoritairement en Abitibi-Témiscamingue. Il est estimé que 70 emplois indirects seront supportés en moyenne par année dans le Nord-du-Québec par les dépenses servant à opérer la mine.

Ces travailleurs se partageront annuellement 90 millions de dollars en salaires et traitements dont 51 millions seront déboursés directement aux employés d'Osisko. Les emplois directs pourront alors compter sur un salaire moyen approchant les 110 000 \$ et les emplois indirects, 72 000 \$. À titre de comparaison, le salaire moyen des travailleurs du Nord-du-Québec s'est chiffré à 62 500 \$⁹ en 2022 et celui de l'Abitibi-Témiscamingue à 61 000 \$¹⁰. Ainsi, les emplois supportés par le projet minier découlant des dépenses d'exploitation bénéficieront d'un salaire moyen allant jusqu'à 75 % supérieurs à celui de ces deux régions.

Des revenus fiscaux significatifs pour les deux gouvernements

Entre 2024 et 2035, les activités d'exploitation apporteront au gouvernement du Québec des retombées fiscales de 711,5 millions de dollars. De ce montant, les revenus fiscaux directs représenteront 633,6 millions de dollars, dont l'impôt minier sera la principale composante (55 %) suivi de l'impôt sur le revenu des sociétés (27 %). Les revenus fiscaux indirects seront de 77,9 millions de dollars.

Sur cette période, le gouvernement du Canada pourra percevoir des revenus fiscaux totaux de 332,8 millions de dollars. La forte majorité des revenus découlera des effets directs (84 %). L'impôt sur le revenu des sociétés contribuera à près de 60 % et l'impôt sur le revenu des particuliers à 37 %.

Sur une base annuelle, le gouvernement du Québec pourra compter sur des revenus fiscaux bruts de 59,3 millions de dollars et le gouvernement du Canada sur des revenus fiscaux moyens de 27,7 millions de dollars sur 12 ans.

Outre les revenus fiscaux pour les gouvernements du Québec et du Canada, Osisko déboursera 68,7 millions de dollars en taxes foncières et scolaires entre 2024 et 2035, pour un montant annuel moyen de 5,9 millions de dollars.

Tableau 5 : Revenus fiscaux bruts des gouvernements du Québec et du Canada^{11,12}

Québec, Canada, cumulatif (2024 à 2035); en millions de dollars

	Gouvernement du Québec			Gouvernement du Canada		
	Directs	Indirects	Total	Directs	Indirects	Total
Impôt sur le revenu des particuliers	79,0	47,2	126,2	78,4	45,6	123,9
Fonds de services de santé (FSS)	26,2	8,7	34,9	s/o	s/o	s/o
Taxe de vente et taxes spécifiques	5,6	22,0	27,6	2,0	7,8	9,7
Impôt sur le revenu des sociétés	173,4	n.d.	173,4	199,1	n.d.	199,1
Impôt minier	349,2	s/o	349,2	s/o	s/o	s/o
Total	633,6	77,9	711,5	279,5	53,3	332,8

Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.

¹² Les revenus fiscaux bruts excluent la parafiscalité.

Ventilation annuelle des retombées économiques des dépenses d'exploitation

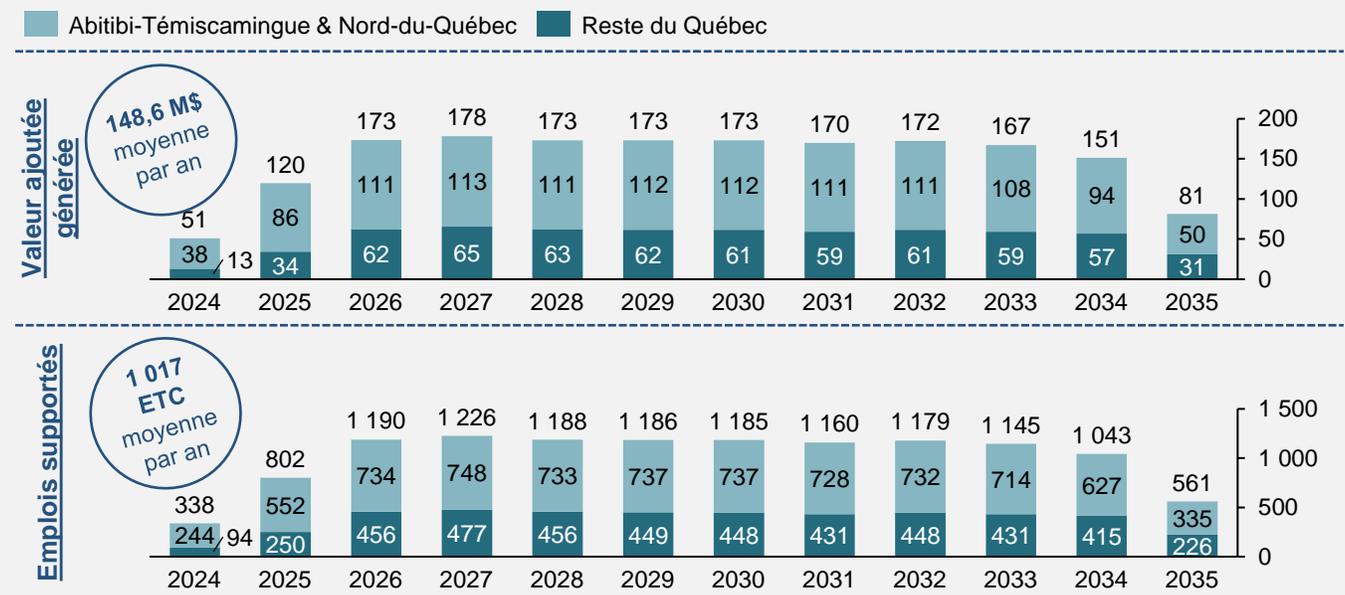
En fonction de la variation des dépenses d'exploitation et des estimations sur les besoins en main-d'œuvre d'Osisko il est possible d'estimer la ventilation des emplois supportés et de la valeur ajoutée générée par année. Ainsi, il est estimé que les dépenses d'exploitation devraient permettre de supporter 1 017 emplois directs et indirects et de générer 148,6 millions de dollars en valeur ajoutée en moyenne par année entre 2024 et 2035.

La production commerciale de la mine devrait débuter en novembre 2025, expliquant la montée en puissance des retombées économiques à partir de 2026.

96,2 millions de dollars, 65 % de la valeur ajoutée générée se fera au profit des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. En outre, 62 % des emplois supportés seront dans ces deux régions, soit 635 emplois.

Graphique 4 : Ventilation annuelle de la valeur ajoutée générée et des emplois supportés par les dépenses d'exploitation

Québec, 2024 à 2035; valeur ajoutée (en millions de dollars) et emplois supportés (en ETC)



Note : Le nombre d'emplois supportés dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec représente les individus qui travailleront physiquement dans ces régions. Ils ne demeureront pas nécessaires là.

Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

Estimation des retombées induites

Le projet minier Windfall permettra de soutenir des milliers d'emplois à l'échelle du Québec tout au long de sa construction et de son exploitation. À leur tour, les employés, ayant obtenu une hausse de revenu grâce aux activités liées au projet, effectueront des achats en biens et services (nourriture, logement, loisirs, etc.) dans leur région avec une partie de leur rémunération de travail. Ainsi, ces dépenses de consommation contribueront à l'essor économique régional et québécois en participant à la création de valeur ajoutée et en soutenant d'autres emplois.

Les retombées induites peuvent être difficiles à chiffrer. Leur estimation implique de poser plusieurs hypothèses, notamment quant au salaire de réserve, à la propension à consommer ou à épargner les revenus additionnels et aux habitudes de consommation propres des employés ciblés. Puisque ces retombées sont bien réelles et que certaines politiques fiscales visent, par exemple, à transférer les revenus de l'impôt des particuliers vers les taxes à la consommation, il apparaît néanmoins important d'en tenir compte.

Pour ce faire, Aviseo propose une approche de calcul des retombées induites très conservatrice, de sorte que les estimations de ces retombées doivent être considérées comme minimales. Les principales hypothèses retenues sont les suivantes :

- La **propension à consommer** représente la part des revenus additionnels consacrée à la consommation, plutôt qu'à l'épargne.
- Le **salaire de réserve**, c'est-à-dire le salaire potentiel que les emplois supportés (directs et indirects) auraient gagné si le projet minier n'existait pas, est fixé au salaire moyen pour chaque région administrative en 2022.
- Pour l'estimation des retombées induites de chaque **région à l'étude**, seule la consommation des emplois directs et indirects localisés dans cette région est utilisée dans le calcul. Cette étude s'intéresse aux régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.

Il est estimé que les dépenses de consommation en biens et services des travailleurs liés au projet minier Windfall soutiendront 1 205 emplois (ETC) au Québec, dont 397 dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Puisque les emplois induits sont supportés par la demande en biens et services des travailleurs, ces emplois se situeront principalement dans les commerces et services de proximité.

En plus de supporter des emplois induits, les activités à Windfall engendreront une valeur ajoutée induite de près de 121 millions de dollars pour le Québec, dont plus de 33 millions de dollars dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.

Finalement, les retombées fiscales induites pour le gouvernement du Québec se chiffreront à plus de 25,6 millions de dollars, dont 75 % seraient associées à la taxe de vente.

Tableau 6 : Répartition de la valeur ajoutée et des emplois induits supportés¹³

Québec, cumulatif (2024 à 2035); Valeur ajoutée (en millions de dollars) et emplois supportés (en ETC)

	Abitibi-Témiscamingue & Nord-du-Québec	Reste du Québec	Ensemble du Québec
Valeur ajoutée	33,6	86,9	120,5
Emplois supportés	397	808	1 205

Sources : Minière Osisko, Aviseo Conseil sur la base du modèle intersectoriel d'EcoTec

¹³ L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.